



F2D MAGAZINE

01/12/2022 - Bimensuel - France
Vendu uniquement par abonnement
Services abonnés : 0800500604

Edition M3D
Source avec AFP-RelaxNews

01

VIE PRATIQUE - CONSOMMATION



- ✔ **Page 3** - Le granulé de bois, un cylindre dans l'air du temps et dans sa bulle
- ✔ **Page 4** - La Nouvelle-Aquitaine mise sur la géothermie pour réduire les factures de ses lycées
- ✔ **Page 5** - La rénovation énergétique, source d'inégalités ?

02

ACTUALITE - PEOPLE



- ✔ **Page 6** - Grâce au streaming, l'industrie musicale d'Afrique francophone rêve d'international
- ✔ **Page 7** - Selah Sue, le groove face à la dépression
- ✔ **Page 8** - Yodelice tombe le masque avec un disque folk épuré

03

AUTO - MOTO



- ✔ **Page 9** - Plus de 4 bornes de recharges électriques sur 5 sont disponibles en France
- ✔ **Page 10** - Séoul lance son premier bus sans conducteur
- ✔ **Page 11** - La voiture électrique la plus rapide au monde dépasse les 400 km

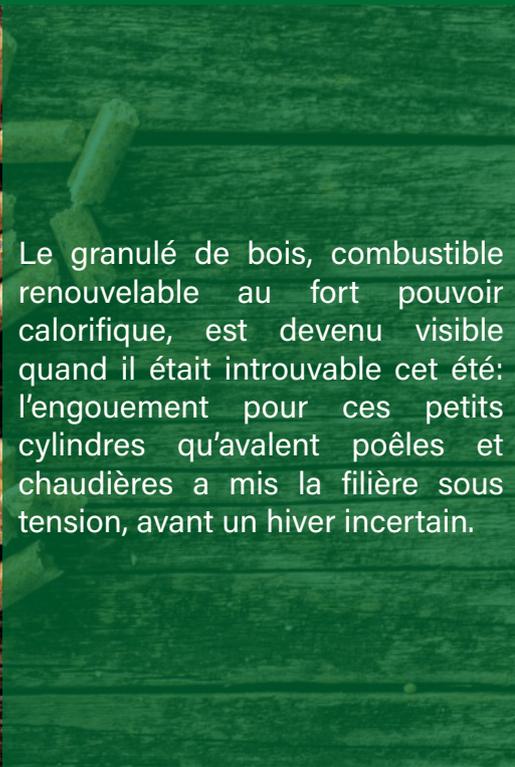
04

CINEMA - TELEVISION



- ✔ **Page 12** - « Glass Onion », un polar Netflix qui dresse des parallèles avec Elon Musk
- ✔ **Page 13** - Les jeunes privilégient la télévision pour s'informer, selon une étude
- ✔ **Page 14** - Les plateformes de streaming gagnent du terrain en Asie du Sud-Est

Le granulé de bois, un cylindre dans l'air du temps et dans sa bulle



Le granulé de bois, combustible renouvelable au fort pouvoir calorifique, est devenu visible quand il était introuvable cet été: l'engouement pour ces petits cylindres qu'avalent poêles et chaudières a mis la filière sous tension, avant un hiver incertain.

Les prix ont doublé en un an et restent élevés alors même que la demande a chuté cet automne. «On est dans une bulle, ça va finir par redescendre», estime Eric Vial, directeur général de Propellet, l'association nationale du chauffage aux granulés de bois («pellet» en anglais).

La douceur de l'automne et la reconstitution progressive des stocks ont déjà fait baisser la pression.

Dans l'arrière pays niçois, Philippe B., 67 ans, trouve enfin des sacs de 15 kg de granulés «à 8,99 euros»: «C'est mieux qu'il y a quelques semaines où c'était 14,99 euros, mais on est encore au double de l'année dernière».

Faudra-t-il importer?

Le granulé est un sous-produit de la première transformation du bois: lorsqu'un tronc arrive en scierie, environ 50% est transformé en bois d'œuvre ou en emballage bois et les 50% restants sont des chutes (copeaux) et de la sciure.

Considérés comme une énergie renouvelable par l'Union européenne, les granulés sont de petits cylindres de sciure de résineux compressée, vantés

par le secteur comme «un combustible homogène et dense», au très faible taux d'humidité (inférieur à 10%), ce qui «lui confère un haut pouvoir calorifique et permet aux appareils de chauffage d'avoir un excellent rendement».

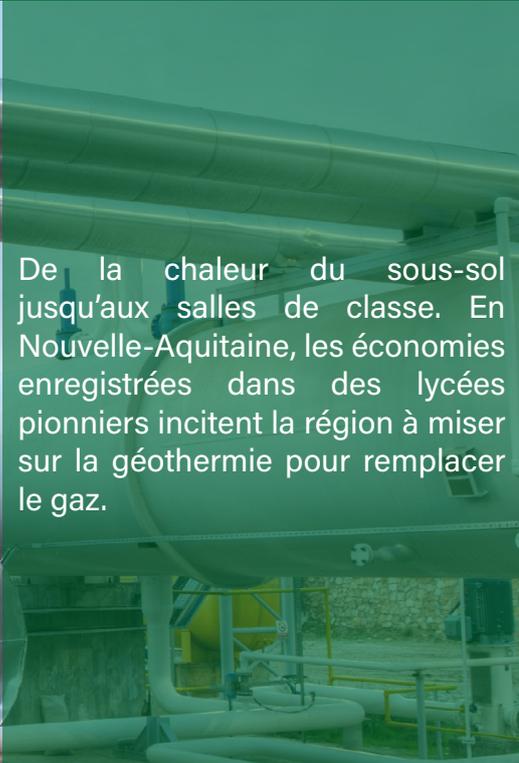
La demande ne cesse de progresser.

Selon Frédéric Plan, directeur général de la Fédération française des combustibles, carburants et chauffage (FF3C), «les besoins annuels en granulés sont passés d'1,8 million de tonnes en 2020-21, à 2 millions en 2021-22 et sont estimés à environ 2,4 millions cette année».

Il estime la capacité de production française à quelque 2 millions de tonnes: «il faudra donc peut-être importer 400.000 tonnes. Tout dépendra de la rigueur de l'hiver».



La Nouvelle-Aquitaine mise sur la géothermie pour réduire les factures de ses lycées



De la chaleur du sous-sol jusqu'aux salles de classe. En Nouvelle-Aquitaine, les économies enregistrées dans des lycées pionniers incitent la région à miser sur la géothermie pour remplacer le gaz.

« Notre facture de gaz de janvier dernier avait triplé par rapport à celle de janvier 2021. Celle de février était cette fois égale à zéro », se réjouit Laurence Colin, proviseure du Lycée des métiers Condorcet, à Arcachon. Depuis février, cet établissement girondin qui forme les élèves aux métiers du tourisme ou de la restauration est l'un des neuf lycées néo-aquitains (sur 296) chauffés par géothermie.

Selon Laurence Colin, « on a eu un peu plus chaud cet hiver, sans doute car on n'avait pas à brider autant pour faire des économies ».

245.000 euros d'économie

Deuxième ressource géothermale de France métropolitaine derrière le Bassin parisien, la Nouvelle-Aquitaine a déboursé ces six dernières années 15 millions d'euros pour installer cette source d'énergie dans ses établissements.

Cet investissement sera « au moins doublé » dans les années à venir selon le vice-président du conseil régional Jean-Louis Nembrini qui rappelle que la région a dû « voter une rallonge de 10 millions d'euros pour soutenir les lycées qui n'arrivaient plus à payer les factures de gaz ».

Au Lycée Victor Louis de Talence, près

de Bordeaux, l'eau est puisée en sous-sol puis une pompe à chaleur permet d'augmenter la température selon les besoins de l'établissement.



L'installation, qui a coûté 2,3 millions d'euros, a permis une division par 10 des émissions de CO2 et de diviser quasiment par trois le coût d'exploitation (150.000 euros contre près de 400.000), selon la région.

Le système, auquel sont éligibles quasiment tous les établissements de la région, est alimenté par les quatre puits de la société française Vermilion qui produisent du pétrole... mais aussi de l'eau chaude de 65 à 80 degrés, à 300 mètres de là.

Grâce à un échangeur à plaques, les calories de cette dernière sont récupérées pour chauffer à son tour l'eau de la chaudière du lycée.

La rénovation énergétique, source d'inégalités ?



Clé pour l'avenir de la planète et le pouvoir d'achat, la rénovation énergétique des bâtiments pourrait accentuer les inégalités face au logement, notamment en raison du montant à déboursier pour l'avance sur travaux.

Lors d'un colloque à Paris dans le cadre de la Journée nationale contre la précarité énergétique, les intervenants ont longuement évoqué la nécessité de rénover massivement les logements, pour réduire leur consommation d'énergie et desserrer les contraintes pesant notamment sur les ménages modestes. Mais la nécessité, dans la plupart des cas, d'avancer les frais bloque encore beaucoup de familles.

Quand on dit à des gens qui vivent avec 5 euros par jour et par personne qu'il y a un reste à charge de 5, 10 ou 20.000 euros parfois, c'est juste pas possible.

aussi ceux qui émettent davantage de gaz à effet de serre, là, il faut tendre vers le zéro reste à charge», a plaidé sur France Inter Christophe Robert, délégué général de la Fondation Abbé Pierre.

Prêt à taux zéro

Pour pallier cette difficulté, le ministre délégué au Logement Olivier Klein a annoncé mi-novembre le lancement d'un prêt à taux zéro accompagnant MaPrimeRénov'Plafonné à 30.000 euros, il vise à mieux aider les plus modestes, et rejoint un précédent prêt, le «prêt avance rénovation», qui permettait de rembourser la somme empruntée au moment de la revente du bien ou de la succession.



Même s'il y a les trois quarts de trouvés en termes de financement», a détaillé Franck Billeau, directeur du réseau Eco-Habitat, association d'aide à la rénovation.»

Pour tous ceux qui sont dans les passoires thermiques, et notamment pour ceux qui sont dans une situation de pauvreté, donc ceux qui sont dans la situation la plus difficile et surtout

Le gouvernement l'a compris et a dégainé, au fil des années, des dispositifs pour en tenir compte. Ainsi, MaPrimeRénov', son aide-phare, est plus généreuse avec les ménages à faibles revenus, tandis que les plus riches en sont quasiment exclus.

Mais il faut tout de même avancer les frais, et dans la plupart des chantiers, il subsiste un reste à charge, difficile à assumer pour les familles modestes.»

De quoi réduire le reste à charge, mais pas encore à zéro ».



Grâce au streaming, l'industrie musicale d'Afrique francophone rêve d'international



L'émergence du streaming a permis à de nombreux artistes africains, notamment nigériens, de se faire connaître dans le monde entier, une révolution numérique à laquelle l'Afrique francophone compte bien participer.

Avec 80 millions de titres, la bibliothèque de la plateforme Boomplay n'a pas à rougir face aux géants Deezer et Spotify.

Mais la particularité de cette application, créée en 2015 au Nigeria et présente dans six pays africains, réside dans son catalogue essentiellement centré sur la musique africaine.

«On propose une très grande bibliothèque qui permet de découvrir de nombreux artistes locaux. C'est notre approche: être un lieu où on peut faire de la découverte d'artistes», explique Paola Audrey, directrice

générale de la branche ivoirienne de Boomplay.

Financée par la publicité et gratuite pour l'utilisateur, Boomplay veut désormais grandir en Afrique francophone.

L'objectif: faire connaître à l'international les stars de la musique contemporaine d'Afrique francophone, comme ont su le faire les stars de l'afro-pop nigérienne ces dernières années. «Pour l'instant, c'est beaucoup plus simple de mettre en avant des artistes nigériens dans le monde francophone, mais on fait quelques expériences dans l'autre sens, comme avec le rappeur ivoirien Didi B.

Et puis il y a des petites niches, et c'est notre rôle de pousser des artistes à trouver leur public à une plus grande échelle», développe Paola Audrey.



Pour les experts du secteur qui se réunissaient la semaine dernière à Abidjan au Salon de l'industrie musicale africaine, la révolution numérique est une chance à saisir pour les artistes ouest-africains.



Selah Sue, le groove face à la dépression



« Cet album a touché beaucoup de gens, m'a offert une grande tournée qui m'a sauvée ces derniers temps »: la chanteuse belge Selah Sue transpose sur scène un album tout en groove, glaive contre une dépression tenace.



Un autre artiste belge, Stromae, a évoqué cette année ses fêlures passées dans «L'enfer», un des titres de son dernier album «Multitude». Mais les deux parcours n'ont rien à voir.

Lui a vu le sol se dérober sous ses pieds après un gros burn-out causé par sa précédente tournée qui l'avait essoré.

La dépression est chez Selah Sue une vieille compagne de route avec qui il a fallu apprendre à vivre depuis son adolescence.

Son dernier disque «Persona» soit le masque social en psychologie est une étape importante dans ce processus.

«Le making-of thérapeutique de cet album est intéressant, ça m'a permis d'embrasser les différentes parties de moi dans chaque chanson, ça guérit sur plein de plans», explique la Flamande à l'AFP, de passage à Paris.

Avant de s'y produire pour deux soirs cette semaine à La Cigale (après des passages par la Pologne, la République tchèque et avant les Pays-Bas). «Apprivoiser les différents côtés de vous, c'est une lutte permanente, non,

je dirais que c'est une route», poursuit-elle, nullement déprimée pendant l'interview.

«C'est parfois difficile de trouver la paix avec mon côté dépressif, ou mon moi critique, celui qui dit que je suis une +loser+, mais on apprend à choisir qui va être au volant du bus, la personnalité confiante par exemple, pas celle qui est critique».

Chacune de ces facettes d'elle-même inspire un titre de «Persona». Le disque sorti au printemps n'est en rien larmoyant.

Et il faut s'attendre à des concerts enjoués de celle qui arbore sur scène une tenue jaune pétante ou un peignoir façon boxeur, marbré comme le pelage d'un tigre.



Yodelice tombe le masque avec un disque folk épuré



Finie la plume fichée dans un chapeau et la larme dessinée sous des yeux surlignés: le musicien Yodelice remise au placard son double scénique échappé d'un film de Tim Burton et montre un visage sans fard dans un album folk dépouillé.

«C'était très inspirant de créer un univers, car plus jeune j'étais timide, la scène était une souffrance et ce personnage inventé m'a décomplexé», expose à l'AFP l'artiste rencontré dans son studio d'enregistrement parisien baptisé Spookland.

«Mais je n'ai plus l'âge de me maquiller les yeux», sourit le quadragénaire, qui avait mis ces dernières années ses talents de musicien-arrangeur-producteur au service de Johnny Hallyday ou la chanteuse Jain.

Son dernier album vieux de neuf ans, «Square Eyes», livrait une pop-rock aux angles arrondis.

Place désormais au folk décharné de «The Circle».

Un album qui évoque un souffle de vie tentant d'échapper à une menace sourde.

Yodelice a une belle image pour décrire l'ambiance du disque, parlant «d'un nuage de poussière omniprésent dans les chansons».

La pochette de «The Circle» (à traduire non pas comme «Le Cercle» mais plutôt comme un changement de cycle) présente un diamant.

Rien à voir avec les diamants bien taillés des visuels des rappeurs Drake et Future pour leur projet commun «What A Time To Be Alive» (2015).



Celui de Yodelice est brut, et à y regarder de près, certains de ses reliefs dessinent des ombres inquiétantes.

«A fleur de peau»

Ce climat crépusculaire se retrouve dans le clip tourné en Inde de «Keep Running», premier single sorti en éclaircir.

«Il y a ce diamant brut présent dans ce monde étrange, qui pose la question: où place-t-on le précieux ?

Souvent dans une quête du paraître qui nous aveugle», décrypte Yodelice.

«Le diamant, c'est une pierre qui symbolise le luxe, la pureté, la rareté, mais sa composition n'est pas si éloignée de celle du charbon», ajoute l'artiste.

Le thème des faux-semblants, dans l'intimité ou la marche du monde, traverse l'album chanté en anglais.

A l'image du morceau «Keep Running» où on entend que «Coeurs en or se changent parfois en rouille».

Plus de 4 bornes de recharges électriques sur 5 sont disponibles en France



En France, le taux de disponibilité des points de recharge pour véhicules électriques atteint les 82%. Cela signifie que seulement 18% du temps, certaines bornes d'accès sont en maintenance ou hors service, selon les données publiées par l'Association nationale pour le développement de la mobilité électrique.

Dans son dernier baromètre, l'Avere-France intègre pour la première fois le taux de disponibilité des points de recharge, fourni par Gireve.

Ainsi, au 31 octobre 2022, un point de recharge était en moyenne disponible 82% du temps, toute puissance confondue.

Pour rappel, un point de recharge est considéré disponible lorsqu'il est en

parfait état de marche, ni hors d'usage ni même en réparation.

Dans le détail, les points de recharge les plus puissants (supérieurs à 150 kW) sont aussi les plus disponibles, en moyenne 85% du temps.

Ces chiffres sont plutôt positifs, montrant qu'il n'est pas difficile de trouver une borne fiable pour recharger sa voiture.

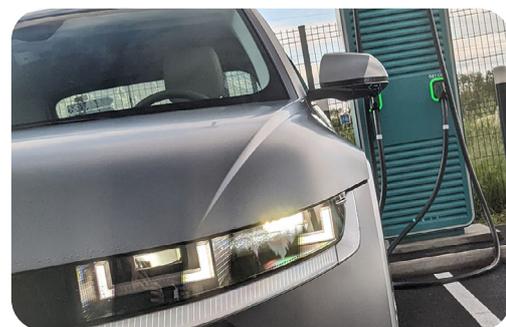
Il y a deux ans, une étude réalisée par OpinionWay montrait que seulement 76% de ces points de recharge (par ailleurs moins nombreux à l'époque) étaient disponibles.

De fait, une majorité d'automobilistes roulant en véhicule électrique avaient déjà été confrontés à des bornes de recharge hors service.

La France comptait fin octobre 2022

quelque 28.737 stations représentant 75.279 points de recharge ouverts au public.

Depuis le début de l'année, 6.857 nouvelles stations ont vu le jour, représentant 21.048 nouveaux points de recharge mis à la disposition du public.



Séoul lance son premier bus sans conducteur



Séoul a lancé sa première ligne de bus à conduite autonome, dans le cadre d'une expérimentation qui, selon les ingénieurs qui l'ont conçue, vise à rendre le public plus confiant vis-à-vis des véhicules sans conducteur.

Le nouveau véhicule ne ressemble pas à un bus ordinaire: il est entièrement symétrique, avec des bords arrondis et de grandes fenêtres qui le font ressembler davantage à un jouet qu'à un moyen de transport dernier cri.

Un design intentionnel, selon Jeong Seong-gyun, responsable de la conduite autonome chez 42 Dot, la start-up - désormais propriété de la société sud-coréenne Hyundai - qui a créé la technologie de conduite autonome présente ici. «C'est l'avenir», assure-t-il à l'AFP, ajoutant qu'en conséquence, il

fallait «un nouveau type de design remarquable». Le bus ressemble un peu «à un Lego» car il a été fabriqué à partir de pièces composites afin de réduire les coûts et de le rendre facile à reproduire, explique-t-il.



«Nous voulons favoriser l'ère de la conduite autonome», met-il en avant, tout en notant que l'objectif de l'entreprise était de rendre la technologie peu coûteuse, plus sûre et facilement transférable à de nombreux types de véhicules différents, comme

les camions de livraison. Pour l'instant placé sous l'étroite vigilance d'un conducteur, le nouveau bus se conduira tout seul sur un nouvel itinéraire, un petit circuit de 3,4 kilomètres autour du centre-ville de la capitale de Corée du Sud, d'une durée d'environ 20 minutes. Les gens peuvent monter à bord à l'un des deux arrêts désignés après avoir réservé une place gratuite via une application.

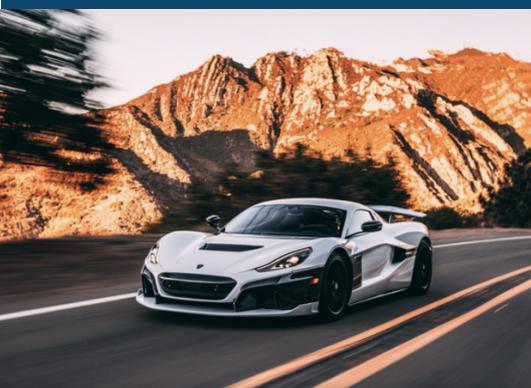
Pour se déplacer, le bus utilise une caméra et un laser, et non des capteurs coûteux, précise M. Jeong. Le jour du lancement, de nombreux passants semblaient intrigués par le design du bus, s'arrêtant pour le photographier et regarder à l'intérieur, ou posant des questions au personnel de 42 Dot qui se trouvait à proximité.



La voiture électrique la plus rapide au monde dépasse les 400 km



Le constructeur croate Rimac vient d'établir un nouveau record de vitesse de pointe pour une voiture électrique, avec sa Nevera qui a réussi à atteindre les 412 km/h.



La supercar Nevera de Rimac a donc affiché jusqu'à 412 km/h sur son compteur, faisant d'elle la voiture électrique de série la plus rapide du monde.

L'exploit s'est déroulé au centre d'essais

de Papenburg, en Allemagne, qui dispose d'un circuit en forme d'ovale doté de deux longues lignes droites de quatre kilomètres de long, propices aux vitesses particulièrement élevées.

Pour atteindre ce record, la Nevera n'a pas été modifiée, mais a vu ses réglages moteur optimisés.

C'est le pilote d'essai attitré de la marque, Miro Zrncevic, habituellement en charge du développement de la voiture, qui a pris le volant pour s'en aller dépasser allègrement les 400 km/h.

La vitesse maximale enregistrée lors de ces essais a donc été de 412 km/h, soit quasiment la performance simulée par Rimac concernant les possibilités de son bolide (estimées jusque-là à 415 km/h).

Pour l'anecdote, la version de série livrée aux clients de Rimac ne peut pas dépasser les 352 km/h, sur circuit

évidemment.

La Rimac Nevera développe une puissance de l'équivalent de 1914 ch cumulés grâce à ses quatre moteurs électriques.

En termes d'accélération, la Nevera n'a rien à envier aux meilleurs, passant de 0 à 100 km/h en moins de 2 s et de 0 à 160 km/h en 4,3 s.

En 2021, elle a même battu un autre record, celui du quart de mile départ arrêté, pour une voiture électrique, parcouru en 8,582 secondes.



« Glass Onion », un polar Netflix qui dresse des parallèles avec Elon Musk



Déjà homme le plus riche du monde, entrepreneur de la tech et dirigeant de l'un des plus influents réseau social, Elon Musk pourrait, en plus, avoir inspiré le dernier film policier de Netflix, «Glass Onion: Une histoire à couteaux tirés».

Le film, qui prend la suite de «A couteaux tirés» (2019) sera disponible en streaming un mois après sa sortie en salles. L'acteur Daniel Craig y enfile le costume du détective Benoit Blanc pour enquêter sur un meurtre commis sur une île grecque privée dont le propriétaire est Miles Bron: un milliardaire, entrepreneur audacieux et génie autoproclamé qui a fait fortune grâce à différentes sociétés. Le personnage joué par Edward Norton prend plaisir à déconcerter ceux qui

l'entourent avec ses dernières lubies et énigmes.

Depuis la première de ce film au festival du film de Toronto en septembre, les spécialistes ont relevé des similitudes entre le personnage et Elon Musk, qui a fondé SpaceX, dirige Tesla et a récemment acheté Twitter.

Le magazine américain Vanity Fair a affirmé que le film s'attaquait aux figures de «messie insensés, et parfois dangereux, de l'industrie technologique», en référence au personnage de Miles Bron, un «mélange» entre Elon Musk et Steve Jobs.» Si vous voyez des ressemblances, c'est que ce n'est sûrement pas un hasard» s'est amusé à dire Edward Norton lors d'une conférence de presse à Los Angeles.»



Les jeunes privilégient la télévision pour s'informer, selon une étude



La télévision reste le canal d'information privilégié des jeunes, loin devant les médias exclusivement en ligne ou les comptes d'influenceurs sur les réseaux sociaux, selon un sondage Ipsos dévoilé à l'occasion du festival Médias en Seine.

médias généralistes» sur leur support traditionnel (TV, radio, journaux), et 35% «en discutant» avec leurs proches (familles, amis, collègues, enseignants...).

Un peu plus d'un quart (26%) répondent se tourner en priorité vers «les comptes des médias généralistes ou de journaliste sur les réseaux sociaux (TV, radio journaux)», contre 23% pour les applications et sites de ces derniers, 22% pour les médias exclusivement en ligne (Brut, Konbini, Mediapart, Huffington Post...) et 17% pour les influenceurs ou experts sur les réseaux sociaux.

A la question quels sont les médias «que vous utilisez le plus souvent pour vous informer sur l'actualité?», la moitié (50%) répondent «les chaînes de télévision (TF1, France 2, M6, Arte...) quel que soit le format (télévision, comptes sur les réseaux sociaux, applications)», devant «les chaînes

d'information en continu» (30%), «les grands journaux nationaux» (24%) et la radio (22%), «quel que soit le format». Suivent les «comptes d'influenceurs ou d'experts dédiés à l'actualité sur les réseaux sociaux (Hugo Décrypte...)» (22%), les médias exclusivement en ligne (21%), la presse régionale (18%) et la presse spécialisée sur une thématique comme les Echos ou l'Equipe (14%).

Ces pratiques ne reflètent pas forcément le niveau de confiance accordé à chaque média: seuls 39% des sondés disent avoir confiance «dans les informations sur l'actualité données» par les chaînes d'infos, contre 44% pour les comptes de type Hugo Décrypte, 59% pour les chaînes traditionnelles ou 61% pour les radios.

Dans l'ensemble, les trois quarts des sondés disent avoir confiance au moins en certains médias et journalistes.



L'enquête se penche sur le rapport des jeunes (16-30 ans) à l'information, l'un des thèmes abordés pendant l'événement organisé par Le Parisien-Les Echos et franceinfo.

Contrairement aux idées reçues, 40% des sondés assurent suivre l'actualité «avant tout en utilisant des

Les plateformes de streaming gagnent du terrain en Asie du Sud-Est



L'Asie du Sud-Est est un marché très convoité par les plateformes de streaming locales, mais aussi par les mastodontes internationaux comme Netflix ou Disney+ qui y voient un vivier d'abonnés potentiels. Dans cette partie du monde, le secteur du streaming vidéo est loin d'être arrivé à maturité. Pour preuve, le nombre d'abonnements a augmenté de 6% en un trimestre. C'est notre chiffre du jour.

entre le deuxième et le troisième trimestre 2022 en Asie du Sud-Est. Cela représente 2,4 millions de nouveaux abonnés pour un total de 43,5 millions d'abonnements.

Si Disney+ a mis les bouchées doubles pour s'imposer sur le marché asiatique, c'est encore une fois Netflix qui fait figure de leader dans cette région du globe qui comprend Singapour, l'Indonésie, la Thaïlande, les Philippines ou la Malaisie.

A elle seule, la plateforme représente 42% de l'audience de cette partie du monde, devant les plateformes chinoises Viu (13% de l'audience) WeTV de Tencent (10%). Prime Video a séduit approximativement 400.000 nouveaux clients après des efforts pour coller au mieux aux attentes des abonnés locaux, particulièrement en Indonésie, aux Philippines et en Thaïlande.

d'abonnements au troisième trimestre 2022.

Vidéo est la cinquième plateforme la plus regardée en Asie du Sud-Est (7% de l'audience globale), derrière Disney+ (9% de l'audience).

«La croissance de Vidio et de Prime Video a jusqu'à présent élargi l'univers du streaming en Asie du Sud-Est. Les grands succès coréens tels que «Extraordinary Attorney Woo» ont contribué à renforcer le leadership de Netflix en matière de consommation en Asie du Sud-Est, tandis que «Big Mouth» de Disney et «Love In Contract» d'Amazon ont également suscité un fort engouement», a déclaré Dhivya T, analyste chez MPA.



D'après le rapport The Southeast Asia Online Video Consumer Insights and Analytics, du cabinet de conseil Media Partners Asia, le nombre d'abonnements a augmenté de 6%

Le service de streaming Vidio, qui cartonne en Indonésie, confirme sa place de leader régional avec 4 millions

